

Drama

SUZANNE SARQUIER

Agence Littéraire

REVUE DE PRESSE / PRESS RELEASE

Direction Bruno Metzger

THEATRE RIVE GAUCHE

LE THEATRE RIVE GAUCHE, ATTILIER THEATRE ACTUEL, SOUS-IMPRES, 28 PRODUCTIONS, LES SANS CHIFFRE FINI & HYPERACTIF CREATIONS PRESENTENT


LES FILLES AUX MAINS JAUNES

DE MICHEL BELLIER

MISE EN SCENE JOHANNA BOYÉ

BRIGITTE FAURE ANNA MIHALCEA PAMELA RAVASSARD ELISABETH VENTURA

COSTUMES : MARION BERMAN - CREATION SONORE : WENDI BOURAYOU - LUMIERES : CYRIL MANETTA
CHOREGRAPHIES : JOHAN NUS - SCENOGRAPHIE : GILFIER PROST
ASSISTANTE MISE EN SCENE : LUCIA PASSANITI




TPA ER

LOCATION : 01 43 35 32 31
www.theatre-rive-gauche.com

téva TSFJAZZ

Magasins Fnac - Correlfour - 0 892 68 36 22 (plateau) www.fnac.com
6, rue de la Colte - 75014 Paris - Métro Edgar Quaiet ou Colte



LES FILLES AUX MAINS JAUNES MICHEL BELLIER

WWW.DRAMAPARIS.COM



« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

PETITES MAINS ET GRANDE CAUSE

LA PIÈCE DE MICHEL BELLIER « LES FILLES AUX MAINS JAUNES » RÉHABILITE AVEC FINESSE L'ACTION DES OUVRIÈRES D'UNE USINE D'ARMEMENT EN 1914. À DÉCOUVRIR AU THÉÂTRE RIVE GAUCHE.

NATHALIE SIMON nsjmon@lefigaro.fr

Une structure d'acier rouillée surmontée de vitres brisées. Un bruit métallique infernal. Des ouvrières fabriquent des obus dans une usine d'armement. On est en août 1914, la guerre est déclarée, les Français croient qu'elle ne durera pas. Julie (Anna Mihalcea) attend le retour de son fiancé, Jeanne (Brigitte Faure, vue dans *Le Petit Coiffeur*) celui de son mari et de leurs deux fils, Rose (Élisabeth Ventura), elle, a deux enfants à nourrir. Seule Louise (Pamela Ravassard) est célibataire et s'avérera suffragiste. On les surnomme les « filles aux mains jaunes ».

C'est la couleur de la poudre toxique qui déteint sur leurs mains, qu'elles absorbent toute la sainte journée et qui les tue à petit feu. Et puis il y a cette étrange obligation, boire un verre de lait par jour. Le lait n'est-il pas un antipoison ? Journaliste, Louise enquête, s'inquiète de l'avenir, apprend à ses amies qu'elles sont payées deux fois moins que les hommes. Les incite à faire la grève. Jeanne proteste : « *Va bien falloir que tu te rendes compte que tes petites pensées de suffragiste et socialiste, ça retarde tout l'atelier !* »

Michel Bellier, l'auteur de cette pièce étincelante (*Les Filles aux mains jaunes*, Lansman Éditeur, 2014), est un historien doublé d'un fin connaisseur de l'âme humaine. Ses figures féminines sont d'une authenticité rare et interprétées magistralement. Il salue leur courage. Le destin de Julie, Rose, Louise et Jeanne prend aux tripes. On pleure et rit avec elles. On souhaite qu'elles

s'en sortent. Chacune évolue au fil des épreuves. Les quatre ouvrières qui risquent leur vie sont confrontées à l'indifférence de la direction de l'usine et de l'État.

Malgré les obstacles, l'espoir chevillé au cœur, les « obusettes » gagnent en assurance et s'émancipent. Prenant le spectateur à partie. Un vent d'humanité et de solidarité souffle sur la salle entière. La mise en scène de Johanna Boyé est aussi efficace que poétique, presque lyrique. Cette surdouée qui a reçu le Molière 2020 du meilleur spectacle musical et de la révélation féminine pour *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?* nous immerge dans un monde dont les idéaux résonnent encore aujourd'hui. Signalons que la pièce est passionnante, mais pas militante.

« Va bien falloir que tu te rendes compte que tes petites pensées de suffragiste et socialiste, ça retarde tout l'atelier ! »

La trentenaire s'est associée au chorégraphe Johan Nus - déjà son complice avec *Arletty* - pour saluer ces femmes de l'ombre. Nos sœurs. On n'oubliera plus les tableaux éclairés à la façon de Vermeer par Cyril Manetta. Les comédiennes portent de vieux bonnets et de pauvres vêtements. Pourtant, sur scène, elles rayonnent. ■ **Les Filles aux mains jaunes, au Théâtre Rive Gauche (Paris 14^e), jusqu'au 14 décembre. Rés. : 01 43 35 32 31.**

Les rôles féminins sont rares d'authenticité et merveilleusement bien joués

"His female figures are of a rare authenticity and masterfully performed."

Un vent d'humanité et de solidarité souffle sur la pièce

"A wind of humanity and solidarity blew over the whole room"

"La pièce est passionnante, mais pas militante"

"The play is exciting, but not militant"

LES FILLES AUX MAINS JAUNES - Des Combattantes pour la liberté

"The yellow-handed girls - Freedom fighters"

C'est l'histoire de quatre femmes courage qui fabriquent des obus dans une usine d'armement pendant la première guerre mondiale. Août 1914, Julie, Rose, Louise et Jeanne remplacent les hommes partis au front. S'échinent à la chaîne dans leur atelier ouvert à tous les vents dans des conditions insalubres. Aspirant une poudre dangereuse de couleur jaune d'où leur surnom, Les filles aux mains jaunes. Titre de la pièce puissante d'un auteur marseillais, Michel Bellier (Lansman Éditeur, 2014). Et sans doute, dans la mise en scène de l'ingénieuse Johanna Boyé, l'une des plus marquantes de cette rentrée. On découvre, non sans frissons, le destin de ces « obusettes » solidaires. Julie l'amoureuse illettrée (Anna Mihalcea), Rose qui a deux enfants à charge



"Powerfull play by Michel Bellier"

"We discover with chills the fate of this "bomb makers"

"They will not be forgotten"

(Élisabeth Ventura), Jeanne obnubilée par l'idée de se venger de la vie qui lui a pris ses hommes (Brigitte Faure) et Louise une journaliste militante (Pamela Ravassard) qui convainc peu à peu ses sœurs de labeur de s'émanciper. De lutter pour une vie meilleure. « A travail égal, salaire égal ! » (le message est toujours d'actualité). L'énergique et ardente Johanna Boyé dirige sa troupe sans faillir brandissant en guise d'étendard des valeurs humaines essentielles. Créant des scènes d'anthologie, des tableaux dignes de chefs-d'œuvre pictural. Malgré les soubresauts de l'Histoire, portées par une foi indestructible, ces héroïnes pas du tout ordinaires prennent des risques que personne ne prend comme le rappelle Louise. Magnifiées par les lumières de Cyril Manetta, leurs interprètes, font danser leurs mains abîmées avec une grâce incomparable. On ne les oubliera plus.

Nathalie Simon

Les filles aux mains jaunes, de Michel Bellier, mise en scène Johanna Boyé avec Brigitte Faure en alternance avec Brigitte Damiens, Anna Mihalcea, Pamela Ravassard et Élisabeth Ventura, Théâtre Rive Gauche 6 rue de la Gaîté 75014 Paris, 01 43 35 32 31, jusqu'au 14 décembre

UN COMBAT DE FEMMES AU COEUR DE LA GUERRE
septembre 2022

Elles ont les mains jaunes depuis que les hommes sont partis au front, depuis qu'elles sont contraintes de travailler dans une usine d'armement, depuis qu'elles manipulent du TNT. Julie, Rose, Jeanne et Louise participent à l'effort de guerre, au péril de leur santé, de leur vie. **Elles découvrent les injustices, les humiliations. L'une d'elles, journaliste, féministe, militante chez les suffragistes, favorable à l'égalité des salaires, au droit de vote des femmes, alerte ses camarades et les entraîne dans son combat.** La mise en scène est inventive, fluide, chorégraphique. Les séquences s'enchaînent comme dans un film où l'intime s'entremêle avec les événements historiques. **Le texte, écrit par un homme, nous livre ici quatre magnifiques portraits de femmes.**

Le texte, écrit par un homme, nous livre ici quatre magnifiques portraits de femmes.



A WOMEN'S STRUGGLE IN THE HEART OF THE WAR

Their hands have been yellow since the men left for the front, since they were forced to work in a weapons factory, since they were handling TNT. Julie, Rose, Jeanne and Louise participate in the war effort, risking their health and their lives. They discover the injustices and humiliations. One of them, a journalist, a feminist, a suffragist activist, in favour of equal pay and the right to vote for women, alerts her comrades and draws them into her fight. The staging is inventive, fluid and choreographic. The sequences follow one another like in a film where the intimate intertwines with historical events. The text, written by a man, gives us four magnificent portraits of women.

The text, written by a man, gives us four magnificent portraits of women.

Le Parisien

"Galvanising! Johanna Boyé's dynamic direction is an ideal accompaniment to the breath of life that emerges from **this story of emancipation**"



«Les Filles aux mains jaunes», avec Brigitte Faure, Anna Milhalcea, Pamela Ravassard et Elisabeth Ventura. Fabienne Rappeneau

«Les Filles aux mains jaunes» : galvanisant

La guerre de 14, les femmes remplacent les hommes partis. Dans les usines d'armement, les *munitionnettes*, comme on disait, manipulent la poudre jaune de TNT, un poison. Elles ne le savent pas. D'horizons divers, Julie, Rose, Jeanne et Louise apprennent à se connaître, à s'apprécier, sont solidaires. Libertaire, féministe avant l'heure, rédactrice pour un journal suffragiste, Louise communiquera son sentiment de révolte à ses camarades payées moitié moins que les hommes et aux conditions de travail déplorables... Par sa mise en scène dynamique, Johanna Boyé accompagne idéalement le souffle qui naît de cette histoire d'émancipation.

LA CROIX

"Perfectly directed by Johanna Boyé, **the actresses carry this text high**, mixing the intimate history of these «bombs makers» with that of the society of the time"

► « Les filles aux mains jaunes », de Michel Bellier

Longtemps dépréciée, la mobilisation des Françaises lors de la Première guerre mondiale s'est frayé un chemin dans les livres d'histoire. Elle s'illustre désormais sur les planches avec *Les filles aux mains jaunes*, hommage rendu à ces milliers de femmes qui travaillèrent durement dans les usines d'armement, manipulant de dangereuses substances explosives.



Parfaitement dirigées par Johanna Boyé, quatre comédiennes portent haut ce texte de Michel Bellier, mêlant habilement l'histoire intime de ces « munitionnettes » à celle de la société de l'époque, gagnée par les premières revendications féministes et le combat pour une juste rémunération. « *À travail*

égal, salaire égal », martèlent Louise, Jeanne, Rose et Julie, soulignant les progrès réalisés. Et, en creux, ceux qu'il reste à faire un siècle plus tard, alors que les femmes demeurent payées 18,5 % de moins en moyenne que les hommes.

La Provence

25/07/2019

«Johanna Boyé magnifies Michel Bellier's words with sobriety... The play moves and grips, too, through the intermediary of a biting laugh»

LE COUP DE CŒUR

Les filles aux mains jaunes

Elles sont sacrément désarmantes, ces quatre ouvrières usinant dans une usine d'armement. Des armes de destruction massive de l'injustice sociale. Au Théâtre Actuel, Johanna Boyé magnifie avec force sobriété les mots de Michel Bellier dans une pièce qui raconte de manière piquante les prémices du féminisme. La pièce émeut sur l'affirmation de soi dans le collectif et nous saisit, aussi, par l'entremise d'un rire mordant. Au salut, le public est debout face à Brigitte Faure, Anna Mihalcea, Pamela Ravassard et Elisabeth Ventura. Un des grands moments de ce Off. **F.B.**
À 12 h 05 au Théâtre Actuel.



AVIGNON/OFF

Mains jaunes, féminisme et luttes sociales

Johanna Boyé met en scène une pièce de Michel Bellier qui dit la lutte des femmes pour l'égalité salariale, dans une usine d'armement, pendant la guerre de 1914.

Avignon
envoyé spécial.

Une rumeur lourde, grasse, sourde, enfle depuis les coins sombres du plateau. Univers d'atelier, d'usine. Seules des femmes sont à la production. C'est nouveau. Pour elles et pour la société. Elles ont pris la place de leurs maris, amis, fils, partis au front. La guerre de 1914, qui devait s'achever en quelques semaines, s'éternise. Alors ces mères, sœurs, petites amies, épouses fabriquent des obus. Une tâche pénible, toxique, qui nécessite l'emploi d'une poudre qui laisse « *les mains jaunes* », et surtout qui s'introduit mortellement dans l'organisme. Le boulot nécessaire pour vivre, mais les salaires sont inférieurs de moitié à ceux des hommes. L'auteur, Michel Bellier, ne fait pas dans le sentiment. Le féminisme commence à germer dans les multiples couches de la société et, comme le dit Johanna Boyé, la metteuse en scène, « *le droit de vote des femmes, l'égalité des salaires et la protection du travail au sein des usines deviennent leur combat* ».

Les rouges et les suffragettes font peur

Elles sont quatre pour raconter cette aventure humaine d'émancipation. Chacune à sa façon découvre l'exploitation dont elles sont victimes, mais nombreuses, confites dans les dogmes du patriarcat et du mec tout-puissant,



Quatre interprètes subtiles pour une aventure émancipatrice. Fabienne Rapeneau

elles appréhendent avec difficulté leur nouvelle position sociale. Seule, dès le départ, l'une d'elles, journaliste, militante, convaincue de l'inéluctable nécessaire égalité entre hommes et femmes, fait face. « *Les rouges, les socialistes, les suffragettes* » font peur... Mais les échanges quotidiens, la solidarité, notamment dans la souffrance quand arrivent les mauvaises nouvelles des morts au combat, forgent de nouvelles personnalités. Avec subtilité, Brigitte Faure (Jeanne), Anna Mihalcea (Julie), Pamela Ravassard (Louise) et Élisabeth Ventura (Rose) partagent la découverte de cet univers rude, puis de leur condition de salariée, ce qui les conduit, finalement, à décider de la grève, qui

s'étend, jusqu'à faire céder le pouvoir. Cette lutte permet, outre des salaires réévalués, que des douches soient installées dans les usines, que des gants de protection soient enfin distribués, que des visites médicales aient lieu. Mais pour autant la victoire est relative. Documenté, *les Filles aux mains jaunes* dénonce, après le retour de la paix, une injustice qui perdure, et des chiffres jetés au mur rappellent que les salaires féminins à travail égal sont en moyenne « *toujours inférieurs de 30 %* » ! ●

GÉRALD ROSSI

Les Filles aux mains jaunes, 12h05.
Actuel Théâtre, 80, rue Guillaume-Puy.
Tél. : 04 90 82 04 02.



Théâtre

Festival d'Avignon : sur les scènes du Off, les femmes reprennent le pouvoir

Par Youness Boussena

08/07/2019

Avec gravité mais aussi humour, trois pièces du festival Off d'Avignon renversent les habituels rapports hommes-femmes. Et dénuident, par ce biais, les rouages de la domination masculine.

« *Les filles aux mains jaunes* », jusqu'au 28 juillet au théâtre Actuel
(relâche le 22)

TRAVAIL ÉGAL, SALAIRE ÉGAL ?

Car un héros peut aussi être banal, ne pas payer de mine : c'est ce que nous montre *Les filles aux mains jaunes*, superbe pièce mise en scène par Johanna Boyé. Julie, Rose et Jeanne vivent trois siècles après Judith Shakespeare, mais leur condition ne s'est pas vraiment améliorée. Ces ouvrières furent, comme tant d'autres durant la Grande Guerre, réquisitionnées pour la production d'obus. La tâche est sale, difficile, dangereuse. Mais il faut le faire car, à ces trois pauvres femmes, l'on fait comprendre que ce travail ingrat n'est qu'un maigre tribut au sacrifice de leurs hommes.

Il faut donc se taire et continuer, quelles que soient les conditions, et même si c'est pour fabriquer des engins de mort – les mêmes qui, au front, tuent leurs êtres chers. Puis un jour arrive Louise, militante suffragiste et journaliste qui, peu à peu, les éclaire sur leur exploitation. Une amitié inattendue se noue alors, au gré de scènes toujours subtiles et parfois poignantes, entre ces filles aux mains jaunes qui se liguent autour d'une cause : elles gagnent moitié moins que les hommes pour le même travail. Alors, elles vont faire se battre pour un principe : « A travail égal, salaire égal. » Tiens, tiens... Cette formule vous dit encore quelque chose ?



Sophie Jouve Rédaction CultureFrance Télévisions



"Les Filles aux mains jaunes", les prémices de la libération des femmes

C'est une jolie pièce à la gloire des femmes qui fait le buzz à Avignon. "Les Filles aux mains jaunes" de Michel Bellier, habilement mis en scène par Johanna Boyé, fait se lever tous les jours le public comme un seul homme !

C'est au Théâtre Actuel, à 12H05.

1914, les hommes sont mobilisés. A l'arrière les femmes sont appelées à contribuer à l'effort de guerre. Petites souris grises réquisitionnées à la production des obus, Julie, Rose, Jeanne et Louise doivent se coltiner une tâche ingrate et dangereuse. Elles qui n'avaient pas de statut jusqu'ici, en dehors de celui d'épouse et de mère, découvrent le monde du travail mais aussi les injustices et les humiliations réservées aux femmes.

"A travail égal, salaire égal"

L'arrivée de Louise (Pamela Ravassard convainquante), militante, suffragette et journaliste va peu à peu leur ouvrir les yeux, leur donner le courage de se forger une opinion, jusqu'à se mettre en grève pour un principe : "A travail égal, salaire égal".

Par une succession de scènes rythmées par le travail à la chaîne (très bien chorégraphié) et les nouvelles dramatiques du front, Johanna Boyé peint l'amitié, la solidarité profonde qui se noue entre ces femmes d'horizons différents. Des scènes, souvent touchantes, parfois poignantes, qui nous ramènent aux origines du féminisme : en l'absence des hommes, les femmes vont s'affirmer, entrevoir pour elles une autre place dans la société.

C'est joué pour convaincre, parfois au détriment d'une certaine magie, mais c'est diablement efficace et le public en sort ébranlé et ravi.

Les Filles aux mains jaunes de Michel Bellier

Théâtre Actuel, 12 h 05, jusqu'au 28 juillet

par Gilles Costaz

14-18 : derrière le front, les "obusettes"



WT WT WT

Guerre de 14-18 : la révolte des
« obusettes »

Elles ont les mains jaunes, ces ouvrières, parce qu'elles manipulaient du tabac. Mais, les voilà, quand l'effort de guerre s'annonce en 1914, devenues les petites mains de l'armement national. « Obusettes », elles fabriquent des obus, à un rythme qui devient de plus en plus éprouvant. L'Etat-Major a besoin de quoi nourrir ses canons, pour mieux mener des offensives stupidement conçues. Elles sont quatre qui s'entendent bien en n'étant pas d'accord. L'une d'elles, journaliste qui continue à écrire dans un journal féminin, sème le doute. Ne sont-elles pas exploitées ? Les femmes ne sont-elles pas le dernier échelon d'une société française qui ne leur donne pas le droit de vote (t n'est pas prêt de le leur accorder ? Certaines résistent, marquées par les traditions et la propagande. Mais la camaraderie ouvre les yeux. Obusettes, elles deviendront suffragettes, donc féministes.

Michel Bellier met en lumière et en perspective un moment de notre Histoire plutôt méconnu. Ce type de lutte contre l'oubli est passionnant. La pièce de Bellier mène bien sa généreuse trajectoire, avec une connaissance savante des faits et surtout un art de la petite touche humaine qui dit en une seconde l'essentiel. Les quatre comédiennes, Brigitte Faure, Anna Mihalcea, Pamela Ravassard et Elisabeth Ventura, trouvent l'harmonie des différences, avec une pâte humaine attachante et même bouleversante. La mise en scène de Johanna Boyé, dans un décor unique d'Olivier Prost, fait disparaître tous ces détails concrets qui semblent utiles et sont en fait encombrants ; elle épure tout, et c'est, à tout moment, poignant.

Les Femmes aux mains jaunes de Michel Bellier, mise en scène Johanna Boyé, costumes de Marion Rebmann, univers sonore de Mehdi Bourayou, lumières de Cyril Manetta, scénographie d'Olivier Prost, avec Brigitte Faure, Anna Mihalcea, Pamela Ravassard, Elisabeth Ventura.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES



Vent d'égalité

Published on 8 juillet 2019

Porté par le texte féministe, humain de Michel Bellier, Johanna Boyé signe, avec les *Filles aux mains jaunes*, une pièce historique, vibrante sur le réveil des femmes qui par nécessité quittent leur foyer pour l'usine. Porté par quatre comédiennes épatantes, le spectacle fait mouche et s'annonce comme un beau succès.

On est en 1914. La guerre avec l'Allemagne vient d'éclater. Les hommes sont mobilisés, envoyés au front. L'heure est grave, il faut se battre pour la patrie. C'est la fleur au fusil donc que tous partent au combat. Les femmes sont inquiètes, mais tout le monde le dit: « *La victoire est pour bientôt.* » Les mois passent. Le conflit s'enlise. L'argent vient à manquer, la main d'œuvres aussi.



Julie, Rose, Jeanne et Louise n'ont pas le choix, il faut survivre, il faut fournir aux armées les munitions nécessaires pour continuer la bataille, la gagner. Elles poussent les portes

S'emparant du texte ciselé, passionnant de Michel Bellier, Johanna Boyé redonne vie à ces femmes, ces ouvrières qui se sont tuées à la tâche, qui se sont battues dans un monde en pleine mutation, où enfin elles existent, non comme moitié d'un homme, mais comme des êtres à part entière, pensant, travaillant, suant. Johanna Boyé souligne habilement leur courage, leur rend un bien bel hommage.

S'appuyant sur le décor mobile conçu par Olivier Prost, la jeune metteuse en scène touche au cœur. Elle est aidée en cela par le jeu extraordinaire des comédiennes. Pamela Ravassard est admirable en suffragiste, en intellectuelle de gauche, Brigitte Faure épatante, en « réac » au grand cœur qui a peur du changement, Anna Mihalcea lumineuse en amoureuse éthérée et enfin Elisabeth Ventura, bouleversante en mère courage, hébétée mais qui apprend vite de la vie, des autres.

A n'en pas douter, ces *Filles aux mains jaunes* ont une belle vie devant elle. La rumeur avignonnaise ne devrait pas tarder à frémir de leur combat.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon

Drama

SUZANNE SARQUIER

Agence Littéraire

24 RUE FEYDEAU — 75002 PARIS — FRANCE
WWW.DRAMAPARIS.COM